

Québec français



Tout passe par le théâtre!

Georges Laferrière

Number 80, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44760ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laferrière, G. (1991). Tout passe par le théâtre! *Québec français*, (80), 44–46.

Tout passe par le théâtre !

Georges LAFERRIÈRE

Actuellement, au Québec comme partout dans le monde, les journaux nous inondent de reportages, d'entrevues et d'opinions sur les droits et les libertés des individus. En effet, rares sont les journées où l'on ne dénonce pas une situation scolaire. À l'instar

des Amérindiens, des minorités visibles, des organisations marginales, les élèves dans les écoles secondaires ne sont-ils pas les victimes d'un système qui ne leur convient pas ? Les adolescents sont constamment en train de revendiquer un droit de parole, une liberté d'expression ou une tribune pour exprimer leurs idées, leurs rêves et leurs attentes face à la société. Peut-on affirmer qu'il existe des programmes, des cours, des lieux et des personnes qui permettent aux élèves de s'exprimer librement, sans crainte de réprimandes ou de sanctions dans leurs résultats scolaires ?

Répondre non à cette question serait une fausseté et constituerait une insulte à l'égard de ceux et de celles qui oeuvrent dans ce domaine. Cependant, malgré beaucoup de bonne intentions et plusieurs efforts de la part des intervenants, il y a encore beaucoup de directions d'écoles et de dirigeants de commissions scolaires qui

ignorent ce qui se passe dans les écoles. Heureusement, il se trouve des personnes et des programmes spécialisés qui permettent aux élèves de mieux et de bien s'exprimer. Plus précisément, je veux parler ici des spécialistes qui enseignent dans les programmes de théâtre ou d'art dramatique, ces programmes méconnus ou ignorés dans trop d'endroits.

En tant que membre de l'équipe de conception et de rédaction du programme d'études en français, *les Projets de communication*¹, et responsable du module théâtre de l'UQAM, j'aimerais présenter les objectifs de ce programme et ses répercussions dans le milieu scolaire. Je me référerai à un autre programme qui, souventes fois, est donné par les membres du département de français dans les écoles. Je fais référence au *Programme d'art dramatique* du MEQ² que je connais particulièrement bien, car je fus consultant pour ce programme du ministère. De plus, je donne le cours de didactique de l'enseignement de l'art dramatique au secondaire à l'UQAM depuis 10 ans.

Objectifs des programmes

Parfois, dans les écoles, il existe une certaine confusion entre ces deux programmes, à savoir : pourquoi deux cours pour une seule matière ? Pourquoi deux professeurs de deux départements différents (art et français) ? Le problème relève de la complémentarité de ces deux programmes. L'un veut offrir aux élèves l'occasion de se révéler comme personnes et comme membres d'une collectivité en découvrant les multiples facettes du discours dramatique et, ce faisant, cerner non seulement la réalité textuelle, mais également la réalité scénique du théâtre. L'autre implique l'acquisition de l'habileté à s'exprimer, à communiquer et à créer à partir des éléments de l'environnement physique et culturel. Le programme de théâtre s'attarde plus à l'écriture dramatique, tant littéraire que scénique, et le programme d'art drama-

tique touche davantage la voix et le corps en situation d'improvisation. Cette brève présentation des objectifs donne, tout de même, un aperçu des possibilités d'expression et des répercussions que ce programme peut entraîner sur la vie scolaire. Les élèves ont un lieu pour s'exprimer et, plus encore, des ressources mises à leur disposition pour diffuser leur message.

Nous avons constaté, comme enseignant et comme superviseur de stages à l'école secondaire, que ces deux cours sont les mieux adaptés à l'atteinte des objectifs fixés par le ministère de l'Éducation en 1979³. En effet, en faisant du théâtre une expression de leur vécu, et en jouant leurs passions et leurs rêves comme des prises de position devant la vie actuelle les élèves, de façon dynamique et personnelle, tendent vers l'atteinte des objectifs du MEQ. Et je cite ces extraits de *l'École québécoise* : « Permettre aux adolescents de se développer selon leurs talents particuliers et leurs ressources personnelles, de s'épanouir comme personnes autonomes et créatrices et de se préparer à leur rôle de citoyen[...] permettre à l'adolescent de poursuivre sa formation générale et de s'orienter dans la vie en se situant comme individu qui fait partie d'une collectivité » (p. 29).

La méthodologie utilisée

Oser permettre aux élèves de dire ce qu'ils pensent, dans leur langage et dans leur style, permettre aux élèves de transformer l'aspect physique des lieux de classe, permettre aux élèves d'exprimer vocalement et physiquement leurs émotions, cela provoque des réticences diverses, autant chez les élèves que chez les enseignants et les directions d'écoles. Il faut savoir composer avec le tout et surtout savoir travailler avec rigueur et avec souplesse. Encore une fois, à l'instar des Québécois par rapport aux Canadiens, des Amérindiens par rapport aux Blancs, des minorités visibles par rapport aux majorités dominantes...s'exprimer, cela relève de l'art !

Comment arriver à faire une intervention disciplinaire dans un processus créateur sans brimer l'individu ? Comment faire sentir l'ouverture dans le cadre disciplinaire sans penser que l'anarchie va s'installer ? Comment précédant pourquoi ! Comment... signifiant la souplesse que l'on confie à l'individu, et pourquoi...supposant la rigueur des règles à respecter pour atteindre les résultats escomptés. Il vaut mieux proposer des consignes et des règles claires et strictes au départ pour bien faire comprendre à tout le monde les éléments notionnels. Par la suite, par le jeu de la transgression de la consigne, dans un but de création et non de blocage et d'entrave à la progression du travail, on peut laisser la souplesse faire son chemin. Une question d'équilibre.

Il faut, pour permettre l'ouverture à la délinquance, à la marginalité et à la créa-

tion, agir avec toute la ferveur de ses convictions. Autant pour l'enseignant que pour les élèves, le travail est le même. On ne peut se cacher derrière soi-même, on aura toujours sa propre personne devant soi.

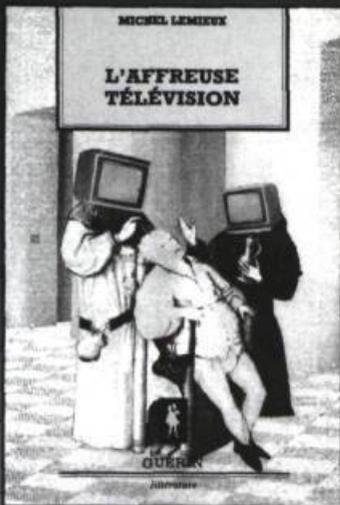
Aux yeux de nos collègues, cette souplesse est perçue comme une action margi-



GUÉRIN

Littérature

Vous
méritez
que ce
pamphlet
change
votre vie.



Distribution ADP 523-1182

nale et nous sommes souvent considérés comme des délinquants. Cela démontre bien l'incompréhension de l'artiste dans la société. La créativité se démarque de la reproduction fidèle, par définition. Alors pourquoi ne pas oser aller au bout de nos convictions avec nos élèves ?

Être aux prises avec le désir de créer, la volonté d'agir, l'espoir de produire et la peur de se compromettre, la hantise de la critique, la peur du ridicule voilà l'apanage des enseignants et des élèves qui pourraient être des créateurs. Le système scolaire n'a pas habitué les intervenants et les élèves à s'exprimer eux-mêmes. Il les a refoulés dans un moule, les a contraints à suivre des règles établies, à poursuivre des objectifs rigides. Comme si on avait oublié leur créativité au détriment de la pédagogie. Comme si cette dernière ne pouvait être créatrice !

Chaque individu a un pouvoir d'intervention. L'ignorance fait qu'il ne s'en sert pas et le malheur veut qu'il ne veuille pas l'exploiter à bon escient. La solution de facilité, l'abandon, la gêne, la timidité, le stress font que meurent les génies en puissance qui refusent de porter sur la place publique le fruit de leur créativité. Dans un cours de théâtre ou d'art dramatique, les élèves sont amenés à repousser leurs limites et à faire face à l'adversité.

Prendre plaisir à apprendre ! Ne pas craindre d'innover ! Tenter quelque chose de différent ! Arriver à transformer son entourage ! Trouver une gratification à faire un travail ! Avoir la ferveur de ses convictions ! Certes, tout cela fait partie de la vie...mais, plus encore, de l'apprentissage scolaire en théâtre et en art dramatique.

Amener l'élève à trouver ce qu'il cherche, du mieux que l'on peut avec tout ce qu'on a ! Tout un défi pour l'enseignant ! Mais si, pour réaliser sa créativité on doit être marginal, voilà un bon signe ! Un premier risque à assumer qui permet d'espérer et ainsi éliminer certaines craintes du ridicule qui ne tue pas ! La marginalité dans l'enseignement, ça existe ! C'est rare, ça dérange, ça se fait taper dessus et puis après ! L'enseignant en art dramatique et en théâtre a décidé de l'assumer avec ses élèves ! Car un être de passion a la ferveur de ses convictions. Vivre à cent kilomètres à l'heure sur un fil tendu dans les airs et pas de filet en dessous. Sans freins, sans retenue, avec passion ! Voilà la meilleure façon de former un élève.

L'art de s'exprimer !

Mais on aura beau parler de passion, de ferveur de ses convictions, de marginalité, de délinquance et de créativité, nous aurons toujours à composer avec les gens et avec

les événements. Peut-être ces beaux principes sont-ils trop difficiles à mettre en application selon le poste occupé dans la hiérarchie décisionnelle scolaire. Triste réalité !

Cependant, toujours à l'instar des Amérindiens, des minorités visibles et des groupes minoritaires de tous ordres...les élèves et ceux qui les appuient doivent comprendre que l'art de s'exprimer n'est pas donné à tous et à toutes et que cela fait encore trembler et paniquer les décideurs qui posent des gestes regrettables parfois !

La formation ne dépend pas toujours de la transmission d'un savoir mais souvent de la réflexion sur la situation vécue. En théâtre, nous sommes conscients du plan affectif dans l'éducation. On perçoit avec ce qu'on connaît, avec ce qu'on voit...avec ce qu'on aime ! On ne peut pas ne pas savoir ce que l'on sait ! Ainsi chacun apprend à l'autre son savoir, en compensant les faiblesses de uns par la force des autres ! Ce n'est pourtant pas sorcier cette forme de travail qui permet aux élèves de s'exprimer et d'espérer atteindre, artistiquement et socialement, des sommets nouveaux !

L'art de s'exprimer, voilà un bel objectif à travailler avec les élèves...et avec la société ! Car tout le monde peut en profiter ; Amérindiens, minorités visibles, organisations minoritaires, gouvernements... En somme, il s'agit d'une question idéologique. À l'image de la perception et de la place qu'on lui accorde dans la société, l'art aura toujours à lutter pour convaincre les responsables de la programmation et de l'administration scolaire. Pourtant, il est à espérer que ces programmes seront davantage utilisés dans les commissions scolaires du Québec, afin de faire prendre conscience à la société l'importance de savoir s'exprimer pour régler les problèmes sociaux.

« Dans l'éducation des garçons et des filles, des hommes et des femmes, jamais le rôle des arts n'est apparu aussi indispensable. Cette importance tient à la nécessité de défendre la dignité, l'originalité et l'intégrité de l'individu dans le monde où elles sont menacées de disparition ! » Voilà ce que disait E. Siegfried dans sa conférence en art et éducation à l'UNESCO. L'art de s'exprimer à l'école secondaire peut se faire à l'école de plusieurs façons, dont deux spécialement : art dramatique et théâtre. ●

Notes

1. MEQ Programme d'études. Les projets de communication, option 4^e et 5^e, n° 16-3402, 1986, 132 p.
2. MEQ Programme d'études secondaires. Art dramatique, n° 16-3501-01, 1983, 48 p.
3. MEQ l'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action, n° 49-1070, 1979, 163 p.